

## Les futuristes russes



« Frappez les Blancs avec le coin rouge », affiche, 1919, El Lissitzky (1890-1941)  
© AKG-Images

L'art russe du début du siècle est marqué par l'avant-garde futuriste<sup>6</sup> qui prend en Russie le nom de « cubo-futurisme ». En 1915, le mouvement se divise en deux branches avec d'une part le suprématisme, initié par Casimir Malévitch (voir le document [Figures géométriques](#)), et de l'autre le constructivisme emmené par Vladimir Tatline. De ce dernier courant – le plus important dans la Russie prérévolutionnaire – naît le productivisme, en 1922. Ce mouvement touche tous les domaines : l'architecture où s'illustre Vladimir Tatline, la peinture avec El Lissitzky, le théâtre à travers Vsevolod Meyerhold, mais aussi la typographie et le photomontage où s'imposent Alexis Gans et Alexandre Rotchenko. Ce dernier travaille aux intertitres et aux affiches de Vertov. Il s'agit d'inscrire l'art dans la vie. Vladimir Maïakovski est la figure emblématique du mouvement. « J'ai tout de suite aimé Maïakovski, sans hésiter. Dès la première lecture de son livre. Le livre s'appelait *Simple comme un beuglement*<sup>7</sup> », écrit Vertov après la mort du poète (voir le document [Vladimir Maïakovski et Dziga Vertov](#)). C'est dans la revue d'Alexis Gans, *Kinophot*, que paraît « Nous », le premier manifeste des Kinoks, en 1922. Le cinéaste y affirme une conception proche du constructivisme : « Vive la géométrie dynamique, les courses de points, de lignes, de surfaces, de volumes. » Un second texte fondateur, « Kinoks Révolution », est publié en 1923 dans le *Lef*<sup>8</sup>, la revue du Front Gauche de l'Art dirigé par Vladimir Maïakovski et Ossip Brick. L'appartenance de Vertov aux courants artistiques précède en effet son entrée dans le cinéma.

<sup>6</sup> Premier mouvement d'avant-garde du XX<sup>e</sup> siècle, le futurisme naît en France à l'initiative de l'écrivain italien Filippo Tommaso Marinetti qui publie son manifeste en première page du *Figaro* le 20 février 1909. L'auteur en appelle à un mouvement d'envergure contre l'art du passé, mais s'oppose par ailleurs au cubisme. En prenant le nom de « cubo-futurisme », l'avant-garde russe est à la recherche d'une synthèse entre les deux mouvements. À l'origine apolitique, elle n'en adhère pas moins à la révolution d'Octobre pour faire triompher sa conception de l'art.

<sup>7</sup> Dziga Vertov, « À propos de Maïakovski », *Articles, journaux, projets*, coll. « 10/18 », Union générale d'éditions, 1972.

<sup>8</sup> La revue connaîtra deux cycles : de 1923 à 1925 sous le titre *Lef*, et de 1927 à 1928 sous celui de *Novy Lef*.